



Le Syndicat.
Die Gewerkschaft.
Il Sindacato.

Conférence de presse du personnel Swissmetal-Boillat et d'Unia
Sur la situation qui règne actuellement dans l'usine Swissmetal «La Boillat» à Reconvilier
Berne, jeudi 30 mars 2006

Nicolas Wuillemin, porte-parole du personnel

La situation que nous vivons actuellement à Reconvilier, est difficile, voir impossible. Quand nous avons acceptés d'entrer en médiation, nous avons également accepté de reprendre le travail. Or, aujourd'hui, nous voulons toujours travailler, mais nous en sommes empêchés par la direction de Swissmetal, qui se refuse toujours à créer les conditions nécessaires à une bonne reprise du travail.

Je m'explique: en fonderie, sur les 4 fours que nous avons, seuls les deux fours de coulée à fil fonctionnent. Les deux autres fours de coulée à billettes sont toujours arrêtés. Qui plus est, la direction est venue chercher une bonne partie de la matière première cuivre, zinc etc., ce qui tend à démontrer qu'elle n'a pas l'intention de relancer ces fours. S'agissant des deux presses d'extrusion, seule l'une d'elle est opérationnelle. L'autre est bloquée, du fait que l'entreprise chargée de réviser le dispositif électronique n'a toujours pas reçu l'ordre de terminer ses travaux. Si l'on ne peut plus ni couler ni presser nos produits, dans quelques jours, nous n'aurons plus d'ébauches pour faire tourner nos tréfileuses.

Cette manière de faire, va également, à l'encontre des intérêts du groupe qui affirme que les spécialités ont une grande importance stratégique pour ce dernier. La réalité est, qu'en nous empêchant de les produire, la direction met en danger toute la gamme de ces spécialités et conduit le groupe Swissmetal dans son entier dans le mur, car nulle part ailleurs en ce moment, ces produits ne peuvent être fabriqués.

Contrairement à ce qu'affirment la Direction, nous pouvons démontrer que la grève que nous avons menée n'a pas pénalisé la Boillat. Il est totalement faux d'affirmer que l'usine de Reconvilier a perdu 30% de ses clients. Aujourd'hui, le carnet de commande est pratiquement le même qu'avant la grève. La plupart de nos clients, plus spécialement en Europe, nous sont restés fidèles et nous n'avons enregistré aucun retrait de commande pendant notre mouvement. En réalité, nous avons assez de travail pour la totalité de notre personnel, au moins jusqu'aux vacances d'été. J'affirme fermement que nous ne faisons pas une grève du zèle, ce dont on nous accuse aujourd'hui. C'est et je le redis, la direction de Swissmetal et elle seule qui nous empêche de travailler.

Une telle politique de destruction, car c'est bien de la destruction de notre site qu'il s'agit, sera très fortement préjudiciable à tous. En tout premier lieu à nos fidèles clients, à notre entreprise et tout son personnel et à l'ensemble du groupe Swissmetal.